



Chemin du Jubilé 2025

*Les pèlerins viennent à Lourdes pour accueillir la grâce du Jubilé.
Comment les aider à ouvrir leur cœur à cette grâce ?*

Deux textes de l'Évangile peuvent servir de fil conducteur :

- *« Je me lèverai et j'irai vers mon Père » (Lc 15, 18)*
- *Disciples d'Emmaüs (Lc 24, 15-35)*

Le Chemin du Jubilé est un Chemin méditatif (prière, chant, parole de l'animateur, silence...)

I. Devant le Centre d'information

- Bonjour, c'est ici que commence notre Chemin du Jubilé.
Le pèlerinage de l'homme sur la terre commence lorsqu'il quitte le paradis. Parce qu'il a écouté le démon et refusé la proximité de Dieu, l'homme découvre sa nudité et perd son identité d'enfant de Dieu. Il a alors la nostalgie de Dieu. Toute sa vie, il va se lever pour aller vers le Père. Il nous convient de cultiver la nostalgie de Dieu et d'orienter notre vie vers Lui. Le Jubilé nous est donné pour nous lever et aller vers le Père.
- Avant de nous mettre en route écoutons la Parole de Dieu : « Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les

prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain ».

Suit la procession jusqu'au Calvaire des Bretons. Pendant la procession, nous pouvons chanter et prier. Par exemple, on peut chanter le verset « Je me lèverai et j'irai vers mon Père ».

II. Aux pieds du Calvaire des Bretons

« Tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux ». Le Seigneur s'approche de nous. Il nous voit d'abord et ensuite il nous entend. Il fait route avec nous pour faire naître dans nos cœurs l'espérance et pour nous faire grandir en humanité. « De quoi parlez-vous en marchant ? » (Lc 24,17). Tout en cheminant sur cette terre, nous parlons de nos blessures de l'âme, de nos péchés, maladies, handicaps, déceptions, chagrins dans l'amour, pauvretés...

Dans « Spes non confundit » le pape François nous rappelle les préoccupations du monde actuel : la tragédie de la guerre, la souffrance des détenus et de ceux qui sont privés de liberté, les malades, les migrants, les personnes âgées, les pauvres.

Je laisse les pèlerins (comme l'a fait Jésus avec les disciples d'Emmaüs) dire quelles sont leurs préoccupations devant les événements de leur vie et du monde.

Prière universelle spontanée.

Conclusion de la prière universelle : Marie Mère d'Espérance, tu demeures au milieu des disciples comme leur Mère, comme Mère d'Espérance, Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi.

En marchant vers l'étape suivante le groupe s'arrête devant l'OCH, l'Hospitalité et de loin devant l'Accueil Notre-Dame.

- La Fondation OCH – Office chrétien des personnes handicapées
La Fondation OCH accueille les personnes touchées par le handicap et leurs proches. C'est un lieu chaleureux où vous pouvez vous poser, vous reposer, rencontrer des

amis, exprimer ce que vous avez dans le cœur, vivre un temps de rencontre avec des personnes touchées par le handicap.

C'est un lieu de consolations !

Prions pour celles et ceux qui œuvrent au service des personnes handicapées et leur familles.

- L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

C'est une association. Ses membres sont des hospitaliers. Ils sont bénévoles et originaires de nombreux pays du monde entier. Leur mission est d'accueillir et accompagner des milliers de pèlerins, tout spécialement des malades. A travers les hospitaliers Dieu console les malades.

Prions pour les hospitaliers...

- L'Accueil Notre Dame

C'est un lieu où il y a 850 lits pour les pèlerins malades. L'AND n'est pas un hôpital, mais un lieu où par excellence la charité est exercée. Sans bénévoles le malade ne peut rien faire. Il ne peut aller ni à la Grotte ni à la messe ni aux piscines. Être hospitalier est une vocation. C'est une très belle vocation. On devient hospitalier en répondant à un appel. L'appel à la sainteté. L'hospitalier s'engage sur le chemin de sainteté. Le malade voit en lui Jésus car Jésus passait le temps avec les malades et l'hospitalier voit dans le malade Jésus car il habite avant tout en celui qui souffre.

Prions pour...

III. Aux pieds de la Vierge couronnée

En nous arrêtant aux pieds de la Vierge couronnée nous voyons les basiliques où la Parole est annoncée et la chapelle de la réconciliation où le pardon est donné. Le jubilé nous offre la possibilité de recevoir l'indulgence plénière. Je le rappelle (cf. note de notre évêque sur la réception de la grâce de l'indulgence plénière)

- « Il leur expliquait les Écritures » (Lc 24, 32). La Parole de Dieu ne change pas notre réalité mais elle l'éclaire, nous permet de la voir autrement, lui donne un sens. La Vierge couronnée regarde vers les basiliques où la Parole est annoncée et l'Eucharistie est célébrée. « Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna » (Lc 24, 30). Il y a un lien entre la Parole entendue et le pain partagé. La Parole conduit au partage et le partage réalise la Parole. Le pain descendu du Ciel nourrit, donne la force. Bernadette a fait sa première communion entre l'avant-dernière et la dernière apparition. Quand je communie « je sens mon âme remplie de force et de confiance en pensant que ce n'est plus moi qui prie, mais Jésus en moi » dit-elle.

Les Écritures, nous font aussi découvrir le cœur miséricordieux de Dieu. Bernadette a fait sa première confession entre la première et la seconde apparition. Toute sa vie, à la demande de la Sainte Vierge, elle a prié Dieu pour la conversion des pécheurs. Le pardon change notre vie. Dieu a transformé la Grotte de Massabielle, sombre, sale,

refuge des animaux, pour en faire la maison de son Fils. Il veut changer le cœur du pèlerin, si sombre soit-il, en maison de son Fils.

IV. Au jardin de recueillement

J'essaie de susciter chez les pèlerins le désir de grandir en sainteté dans la communauté ecclésiale.

- « Ils retournèrent à Jérusalem » (Lc 24, 33). Ils y retournèrent car leur cœur brûlait. Ils y retournèrent pour entendre que le Seigneur était vraiment ressuscité et pour donner leur témoignage de la rencontre avec lui. Ils l'ont rencontré et leur cœur a changé. Après notre pèlerinage nous voulons retourner vers notre communauté ecclésiale, vivre dans l'Eglise. Notre cœur consolé brûle et le Seigneur nous appelle à devenir ses disciples-missionnaires. Bernadette a grandi en sainteté dans la communauté. D'abord dans la confrérie des Enfants de Marie et ensuite dans la congrégation des Sœurs de Nevers. Tous les pèlerins viennent à la Grotte. C'est à la Grotte que Marie a dit : « Je suis l'Immaculée Conception ». Avec ces paroles, Marie nous rappelle notre vocation à la sainteté. Elle nous appelle à vivre en présence du Christ, saints, immaculés, irréprochables. Elle, Mère de l'Eglise, nous appelle à vivre activement en Eglise. Tant d'appels au service de l'Eglise ont été entendus à la Grotte.

V. A la rotonde du Bon Samaritain

Le Ressuscité dit : « la paix soit avec vous » (Lc 24, 36). Le Ressuscité est présent dans ma vie. Il agit et tout ce qu'il fait est bon pour moi. Je rends grâce à Dieu pour ce qu'il a fait pour moi. Il est la source d'eau vive. Je propose le geste de l'eau.

Déroulement de la célébration:

Accompagnés de Notre Dame de Lourdes et de Sainte Bernadette, ensemble nous allons faire le signe de la Croix.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen!

Nous nous mettons en présence de Dieu

(Bref moment de silence...)

Le 25 février 1858, lors de la neuvième apparition, Notre Dame de Lourdes a confié ces paroles à Bernadette Soubirous :

« Allez à la source, boire et vous y laver. »

A la suite de Bernadette et de tant d'autres pèlerins venus du monde entier, nous sommes ici pour accomplir ce même geste.

La « source », c'est Dieu le Père qui nous donne son Fils, Jésus Christ : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3,16)

La « source », c'est la personne de Jésus-Christ : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive » (Jn 7,37)

La « source », c'est la personne de l'Esprit Saint : « Et celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai (le don de l'Esprit Saint) n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » (Jn 4,14)

Boire l'eau de la Grotte et s'y laver, c'est laisser venir le Père, le Fils et le Saint-Esprit à notre rencontre.

Boire l'eau de la Grotte et s'y laver, c'est demander au Seigneur de nous rendre réceptifs à sa Parole et ses Sacrements qui sont source de vie.

Boire l'eau de la Grotte et s'y laver, c'est se laisser transformer par la grâce de la conversion et nous laisser réconcilier avec Dieu et nos frères.

Faisons nôtre cette prière de Bernadette:

« O Jésus, donnez-moi, je vous prie, le pain de l'humilité, le pain de l'obéissance, le pain de la charité, le pain de force pour rompre ma volonté et la fondre à la vôtre, le pain de la mortification intérieure, le pain du détachement des créatures, le pain de la patience pour supporter les peines que mon cœur souffre. O Jésus, Vous me voulez crucifiée, fiat, le pain de ne voir que Vous seul en tout et toujours. Jésus, Marie, la Croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là ! Ainsi soit-il. » (Sainte Bernadette).

Chacun boit dans le creux de sa main et se met de l'eau sur le visage.

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous.

Sainte Bernadette, priez pour nous

« Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen ! »

Prière du Jubilé

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
A toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen